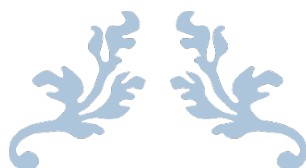


Sous la direction de :
Fatié OUATTARA



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

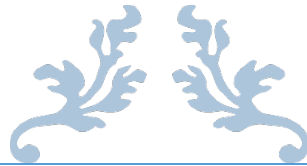
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro 0004 – déc. 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société

Sous la direction de :
Fatié OUATTARA



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro 0004 – déc. 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS, Numéro 0004 – déc. 2025

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

revuelestisons.ujkz@gmail.com

lestisons@revuelestisons.bf

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

Revue LES TISONS, Numéro spécial, septembre 2025

Revue LES TISONS, No 0003, juin 2025

Revue LES TISONS, Numéro spécial, mars 2025

Revue LES TISONS, No 0002, décembre 2024

Revue LES TISONS, No 0001, juin 2024

Revue LES TISONS, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024

Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme dans le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la

science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique en publication (ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisions@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères

compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninlan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);
Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);
Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);
Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);
Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);
Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);
Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);
Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);
Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);
Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Monseigneur Dieudonné YOUGBARÉ et la synodalité

Monseigneur Dieudonné YOUGBARÉ and the Synodality

Alfred BONKOUNGOU, *Assistant*

Université Thomas Sankara

alfred_bonk@yahoo.fr

Résumé : Depuis le 10 octobre 2021, le pape François a convoqué l'Église catholique à la synodalité (« communion, participation et mission »), comprise comme une expérience ecclésiale consistant à marcher ensemble. Cette vie synodale, enracinée dans les Saintes Écritures et dans l'enseignement des Pères de l'Église, s'éclaire par cette affirmation de saint Augustin : « avec vous, je suis chrétien ; pour vous je suis l'évêque ». Mgr Dieudonné YOUGBARÉ en offre un modèle : une autorité pastorale faite de discernement, d'écoute et de recherche de la vérité.

Mots-clés : Dieu, Église, Dieudonné YOUGBARÉ, synodalité, communion.

Abstract: *Since October 10, 2021, Pope Francis has called the Catholic Church to synodality (“communion, participation, and mission”), understood as an ecclesial experience of walking together. This synodal life, rooted in the Holy Scriptures and in the teaching of the Church Fathers, is illuminated by this statement from St. Augustine: “With you, I am a Christian; for you, I am a bishop.” Bishop Dieudonné YOUGBARÉ offers a model of this: pastoral authority based on discernment, listening, and the search for truth.*

Keywords: *God, Church, Dieudonné YOUGBARÉ, synodality, communion*

Pour citer cet article

Alfred BONKOUNGOU, 2025, « Monseigneur Dieudonné YOUGBARÉ et la synodalité », *Revue LES TISSONS*, No 0004, décembre, pp. 427-439.

Introduction

Depuis le 10 octobre 2021, l'Église est convoquée en synode par le successeur de Pierre, le pape François, sur le thème de la synodalité : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». Le Saint Père invite ainsi l'Église tout entière à

s'interroger sur sa vie et sa mission. Qu'est-ce que la synodalité ? Qu'est-ce qui est attendu des Églises locales et de chaque chrétien ?

Si le concept semble nouveau, les données normatives de la vie synodale de l'Église sont dans les Saintes Écritures et dans l'héritage des Pères de l'Église. En matière de synodalité, Mgr Dieudonné YOUGBARÉ a un message pour l'Église Famille de Dieu au Burkina Faso. Pour ce faire, cet article ouvre le livre de sa vie dans lequel ce qui est écrit est clair, explicite et simple.

Mais cette analyse est plus ou moins organisée ; car son auteur n'a pas connu Mgr Dieudonné YOUGBARÉ dans l'animation pastorale du diocèse ; n'a pas participé au colloque international sur sa vie et ses œuvres organisé du 16 au 19 février 2017 à l'occasion du centenaire de sa naissance. Qui est Mgr Dieudonné YOUGBARÉ ? Né le 16 février 1917 à Koupéla, il fut ordonné prêtre le 8 avril 1945, comme 6^{ème} prêtre du pays, puis sacré premier évêque de l'Afrique de l'Ouest francophone le 8 juillet 1956 par son Éminence le cardinal Gerlier, primat des Gaules.

Dans le discours du pape François pour la commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'institution du Synode des Évêques, le 17 octobre 2015, la signification de la synodalité renvoie à une belle expérience ecclésiale qui consiste à marcher ensemble ; c'est bien cela faire Église. Quand on ne marche pas ensemble, on ne fait pas Église. L'Église comme peuple de Dieu doit marcher ensemble chacun dans son rôle et sa mission et selon son état. Cette spécificité dans le rôle de chacun fait penser à ce que disait l'évêque saint Augustin et qui a une grande portée dans la marche synodale : « avec vous, je suis chrétien ; pour vous je suis l'évêque ».

Le contexte de la pensée augustinienne nous ramène à la vie et au ministère épiscopale de Mgr Dieudonné YOUGBARÉ : « Si ce que je suis pour vous m'épouvante, ce que je suis avec vous me rassure. Pour moi en effet, je suis l'évêque ; avec vous je suis chrétien. Évêque, c'est le titre d'une charge qu'on assume ; chrétien, c'est le nom de la grâce qu'on reçoit. Titre périlleux, nom salutaire » (Saint Augustin, *Sermon 340*, 1).

La gravité de la responsabilité relevée par l'évêque d'Hippone dans ce « marcher ensemble » renvoie de façon prototypique à la vocation de Moïse qui a reçu pour mission de conduire le peuple de Dieu vers la terre promise. En ce sens, Moïse comme « pasteur » doit

s'ajuster au Seigneur qui lui donne des indications et à son peuple qui n'a aucune part de responsabilité dans cet exode. Les excuses de Moïse pour contourner la mission sont ici traduites chez Augustin par des expressions bien précises. En même temps, l'acceptation de cette charge, pour qui sait en mesurer l'ampleur, est source de salut, à condition de revêtir l'humilité de Moïse, mais aussi – on peut le dire – d'un saint Augustin. Et on sait ce que représente l'humilité sur le plan spirituel, dans l'accompagnement des hommes.

C'est ce que nous scrutons également chez le serviteur de Dieu, Mgr Dieudonné YOUGBARÉ, car même si la thématique de la synodalité ne ressort pas explicitement sous sa plume ni dans ses discours, elle est fortement mise en exergue dans sa vie et dans son ministère. Sont analysés ici les mots de l'évêque d'Hippone qui expriment pleinement le contenu de la vie et du ministère de Mgr Dieudonné YOUGBARÉ : « Avec vous, je suis chrétien » ; « Pour vous, je suis l'évêque ». Quel exemple de vie chrétienne pour inspirer ? Quel exemple de pasteur pour les chrétiens ?

1. « Avec vous, je suis chrétien »

1.1. La tension vers la sainteté ou l'expression de la "synodalité baptismale"

Dans ses orientations sur la 16^{ème} assemblée générale ordinaire du synode des évêques sur la synodalité, le pape François a indiqué que la signification du concept fait référence à l'Église en marche ; dans cette perspective, la synodalité désigne principalement le chemin de sainteté de l'Église. Par conséquent, cette marche synodale qui a débuté en octobre 2021 et qui se terminera en octobre 2023 ne s'adresse pas seulement aux communautés et aux structures de l'Église mais aussi à chaque chrétien, en raison de la vocation universelle à la sainteté.

Nous sommes donc invités à reconnaître naturellement cette double dimension de la synodalité : individuelle et communautaire. En effet, si l'Église est en marche vers le Royaume, c'est parce que les baptisés qui la composent sont en marche à la suite du Christ. Autrement dit, le témoignage de vie baptismale des chrétiens participe pleinement du parcours synodal de l'Église tout entière. De toute évidence, la phase diocésaine du chemin synodal, qui a

commencé en octobre 2021, ne saurait manquer de donner d'abord du contenu à la vocation de tout baptisé à la sainteté et de confirmer ensuite, comme le demande le pape François, le *sensus fidei* du peuple chrétien au niveau diocésain. Il nous semble important de le présenter à tous les chrétiens comme un exemple de sainteté.

L'avantage de cette inspection est qu'elle permet de voir à quel point la vie de foi d'un chrétien est au service de la synodalité de l'Église. Selon les témoignages recueillis durant le colloque international en février 2017, toute la vie de Mgr Dieudonné a été une quête de sainteté. Il a été unanimement admis à ce colloque qu'il était « un homme proche de Dieu et proche des hommes » (P. Béré Paul et P. Kolesnoré, 2017, p. 28).

C'était un homme de prière et l'Eucharistie était particulièrement au centre de sa vie. Il était toujours fidèle à ses temps de prière : méditation quotidienne de la Parole de Dieu jusqu'à Baagré où il se faisait lire ; prières des heures dans le bréviaire ; adoration du Saint Sacrement et la prière du chapelet qu'il aimait tant... Il convient de faire remarquer que dès le grand séminaire, le jeune Dieudonné Loukri manifestait déjà une grande « confiance et disponibilité dans la main de Dieu qui conduisait son histoire » (P. Béré et P. Kolesnoré, 2017, p. 101).

Ces deux qualités qui ne font qu'une suffisent à décrire la sainteté de la vie de Mgr YOUNGBARÉ : une confiance en Dieu et une disponibilité totale à la présence de l'Esprit du Seigneur. La confiance en Dieu dont le signe est la disponibilité à la présence de l'Esprit Saint n'est pas possible dans une vie chrétienne sans l'expérience heureuse de la conversion. Le témoignage de saint Augustin est en une belle illustration. Il ne fait donc pas de doute que Mgr Dieudonné s'inspirait beaucoup de saint Augustin et ce n'est pas étonnant que le petit séminaire de son diocèse porte le nom de l'évêque d'Hippone.

Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ était aussi proche des hommes, manifestant par ailleurs une grande sagesse. Il accueillait tout le monde sans exception. Proche de Dieu et proche des hommes ; disponible à Dieu et disponible pour accueillir et écouter toutes les personnes qui venaient à lui. Les chrétiens de Koupéla et d'ailleurs qui l'ont connu ne peuvent pas oublier sa présence régulière au confessionnal pour aider ses prêtres. C'était surprenant de voir qu'il

attirait particulièrement les enfants au confessionnal malgré son âge et son statut d'évêque.

Monseigneur YOUNGBARÉ a donné le témoignage selon lequel le ministère sacerdotal, de même que le ministère épiscopal, se déploie dans une vie de sainteté. Le sacrement de l'Ordre confère en ces trois (3) degrés une mission. Or le véritable missionnaire, c'est le saint. Le baptême engage tous les chrétiens sur le chemin de la synodalité et la sainteté est le moyen sans lequel la participation à la mission commune de l'Église qui est de construire le Règne de Dieu n'est pas possible. Le témoignage de Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ est assez éloquent et nous invite à l'école de la confiance en Dieu et de la disponibilité à la présence de son Esprit.

1.2. L'équilibre des mystères dans la vie de Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ

Cette analyse s'intéresse à la lisibilité de la synodalité dans la vie et dans le ministère épiscopal de Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ. Il était, d'abord important de montrer que la sainteté de vie de Mgr Dieudonné, à l'instar de tout autre vie de sainteté, participe de la synodalité de l'Église. Mais, une autre leçon de foi relative aux mystères de notre vie humaine mérite aussi d'être exposée à la compréhension de tous pour l'équilibre de notre rapport à la sainteté, c'est-à-dire de notre participation au chemin synodal de l'Église.

En parcourant l'histoire de la vie de Mgr YOUNGBARÉ dans ses différentes étapes, à la lumière des mystères de la vie du Christ, on se rend bien compte que l'accueil de la présence du Christ, lorsqu'il ouvre le chemin de la conversion, transforme l'existence humaine, non pas en surface mais en profondeur. Les quatre (4) mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux de la vie du Christ peuvent servir de paliers de présentation de la vie de Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ.

Des mystères joyeux de sa vie, nous pouvons citer, par exemple, sa naissance à Koupéla, son entrée au séminaire, ainsi que les différentes annonces de bonnes nouvelles et leurs réalisations. Le pallier se rapportant aux mystères douloureux de sa vie pourrait contenir les maladies, les différentes souffrances comme les deux renvois du séminaire, la cécité pendant sa retraite, la fatigue et le

poids de l'âge ayant conduit finalement à la mort. L'amour de Dieu n'a pas épargné Mgr Dieudonné YUGBARÉ de la souffrance. Les mystères lumineux de sa vie se réfèrent à ce qui est de l'ordre d'une révélation au sens de "signe" : son entrée dans l'Église par la réception des sacrements de l'initiation chrétienne, ses différents moments d'illumination intérieure et de conversion profonde, ses ordinations sacerdotale et épiscopale etc.

Les mystères de sa vie terrestre (joyeux, lumineux et douloureux) sont désormais inscrits dans le portrait du témoignage de l'histoire du christianisme burkinabè. Le contenu du pallier des "mystères glorieux" est dans l'espérance de sa résurrection et du don de la vie éternelle à recevoir de son Seigneur. Car, ayant participé à la souffrance et à la mort du Christ, il partagera aussi la gloire de son Seigneur. De ce fait, la sainteté de sa vie exerce maintenant sur nous une causalité exemplaire puisque que le témoignage de sa vie anime notre espérance. On comprend alors pourquoi les chrétiens n'hésitent plus à faire de plus en plus recours à son intercession. Le sanctuaire de Binatenga à Koupéla est construit sur le lieu où la première messe a été célébrée dans le pays ; ce sanctuaire où a été enterré Mgr Dieudonné YUGBARÉ ne se désemplit plus de chrétiens intercesseurs. Le dossier de sa cause de béatification est en cours.

En effet, l'éclairage à recevoir de la vie de Mgr Dieudonné se porte ici sur l'équilibre des mystères de sa vie. Rien ne l'a séparé de la volonté de son Seigneur ; pas ce qui relève des mystères douloureux encore moins des mystères joyeux. Mgr YUGBARÉ a accueilli la présence de Dieu dans les différents mystères de la vie terrestre en étant disponible à la volonté divine.

La sainteté vient précisément de l'acceptation et de l'accomplissement de la volonté de Dieu qui est de quelque façon l'expression de la foi, de l'espérance et de la charité. Le témoignage de la vie de Mgr YUGBARÉ nous enseigne alors qu'il n'y a pas de sainteté dans une existence chrétienne où le Christ n'est pas accueilli dans tous les mystères de la vie. Autrement dit, c'est dans tout ce qui concerne notre existence humaine qu'il faut envisager la sainteté. Voilà comment Mgr Dieudonné a été chrétien avec les chrétiens.

2. « Pour vous, je suis l'évêque »

2.1. L'autorité épiscopale au service de la synodalité

L'Église est le peuple de Dieu, la communauté de ceux qui sont en marche et dont la destinée est la rencontre avec le Christ qui siège à la droite du Père. Cette marche surnaturelle de l'Église est en réalité une qualification de sa synodalité en tant qu'elle est fondamentalement structurée par notre rapport individuel avec Dieu dans la filiation baptismale et nos relations avec les autres dans la communion ecclésiale. Ce peuple en marche vers le Royaume, c'est-à-dire l'Église dans sa synodalité, est sous la conduite de la seule autorité du Christ.

La synodalité de l'Église est donc animée par l'autorité du Christ confiée aux apôtres et à leurs successeurs. Car la plénitude du sacrement de l'Ordre que reçoit l'évêque par l'ordination épiscopale lui communique de fait un "pouvoir sacré", le pouvoir du Christ qui s'est abaissé en se dépouillant totalement par amour pour devenir le dernier, le serviteur de tous, comme lui-même l'affirme dans le quatrième évangile :

Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous » (Jn 13, 14-15).

La nature de l'autorité épiscopale (et l'autorité sacerdotale par participation) est d'être alors au service de la synodalité. Il nous faut rappeler avant tout que l'autorité dans l'Église vise à faire grandir et ne saurait en aucun cas écraser.

C'est pourquoi, l'exercice de l'autorité que confère le sacrement de l'Ordre est déterminée d'une manière unilatérale par l'exemplarité du Christ, Serviteur des hommes dans l'humilité et obéissant à son Père dans une disponibilité totale. À ce propos, le ministère épiscopal du premier évêque de l'archidiocèse de Koupéla nous donne un enseignement ordonné à la notion ecclésiologique de la synodalité :

Mgr Dieudonné YOUGBARÉ a été un homme simple, humble, impartial, très accueillant pour tous. On avait accès facilement à lui ; pas besoin de prendre un rendez-vous pour lui dire bonjour

et recevoir sa bénédiction. Son bureau était toujours ouvert pour accueillir tout le monde ; grands et petits, riches et pauvres (P. Béré et P. Kolesnoré, 2017, p. 171).

Imitant le Christ, Mgr Dieudonné a fait de l'autorité épiscopale un service de la communion ecclésiale. L'exercice de son ministère sacerdotal, puis épiscopal, s'est toujours situé loin de l'autoritarisme et du cléricalisme dont le propre est d'assujettir les personnes en les considérant comme un obstacle dans la réalisation de ce que constitue l'autorité.

La notion de synodalité, référée au sens du « chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire » (François, 17 octobre 2015), selon les termes du pape François, est une dénonciation des abus d'autorité sous toutes ses formes ou du cléricalisme dans l'Église, qui peut être considéré comme une défaillance essentiellement structurelle. Le tout premier évêque de l'Afrique de l'ouest francophone, issu d'une ethnie pourtant bien structurée par un sens aigu de la chefferie et de la royauté, a assumé la fonction épiscopale avec l'équilibre de la sagesse divine, indiquant ainsi que l'Esprit Saint est le seul auteur efficient de la réalité apostolique et hiérarchique.

Pas plus que la mitre, la crosse épiscopale, qui est la houlette du bon pasteur, signifiant l'autorité paternelle, n'a pas pris à Koupéla une autre signification que celle relative à la fonction qui consiste à sanctifier le peuple de Dieu, à l'enseigner et à le conduire avec soin vers le Royaume de Dieu. On peut donc dire que ce grand pasteur a préservé l'autorité épiscopale de la pesanteur culturelle de la chefferie traditionnelle.

Il est évident que cette grande disponibilité à l'Esprit du Christ Serviteur et obéissant qui est une qualité pastorale au service de la synodalité rendait naturellement Mgr Dieudonné accessible à tout le monde sans exception à l'intérieur comme à l'extérieur de son diocèse puisque l'exercice de l'autorité à la manière du Christ participe de la synodalité de l'Église.

En revanche, l'autoritarisme, le cléricalisme et le manque d'ouverture à l'Esprit du service dans l'humilité de la foi constituent une sorte de diffraction de la synodalité de l'Église. Lorsque la synodalité de l'Église est en diffraction, l'effet de masse produit paradoxalement le culte de la personne au détriment de la

communio ecclésiale ; dès lors, la gloire n'est pas rendue à Dieu mais à ses serviteurs.

Par-delà ce charisme pastoral de Mgr Dieudonné, c'est le sens élevé de l'objectivité, de la vérité et de la justice dans son ministère sacerdotal et épiscopal qui fait de lui un disciple exemplaire de la synodalité dans l'Église. Les participants au colloque le concernant n'ont pas manqué d'insister sur cette qualité du digne fils de Dimestenga : « Beaucoup de personnes soulignent sa droiture et sa façon directe de dire les choses sans passer par quatre chemins : “ *B ka sakegrye, la ra nonga sida*”. Un homme libre et défenseur de la liberté. Il est impartial et parle sans détour, sans gants de velours » (P. Béré et P. Kolesnoré, 2017, p. 26).

Ainsi, ce n'est pas celui qui a l'occasion de parler devant lui qui a forcément raison. Sa sagesse dans le discernement le conduisait toujours à la vérification des faits par une écoute attentive. Quand un prêtre faisait l'objet de critique à table par ses confrères, Mgr Dieudonné disait toujours : « Ne parlons pas de lui, il n'est pas là ». Chez lui, les ragots sont loin d'être un lieu de sympathie car son agir pastoral était structuré par la recherche incessante de la vérité en lui et autour de lui. Point de vérité dans l'Église, point de synodalité, pourrait-on dire. En parcourant les *Actes du colloque international sur Mgr Dieudonné YOUGBARÉ (+)*, on se rend à l'évidence que la synodalité manifestée dans son exercice de l'autorité épiscopale a été non seulement son mode vie, mais aussi sa vision sur le fonctionnement général de l'Église.

2.2. Le retentissement ecclésiologique du ministère épiscopal de Mgr Dieudonné YOUGBARÉ

Le chemin de la synodalité permet à l'Église de se réaliser comme telle. Autrement dit, la synodalité est un chemin qui permet à l'Église d'être ce qu'elle est. Mais que doit être l'Église pour qu'on parle de synodalité ? Peut-on affirmer que la vie et le ministère épiscopal de Mgr Dieudonné YOUGBARÉ ont été un reflet de ce que signifie l'Église ? Que pouvons-nous dire d'abord de l'Église pour être certain d'avoir presque tout dit ?

À cette dernière question, il faut répondre que l'Église a été fondée par le Christ et que l'Esprit Saint en est l'âme qui la guide et la vivifie. En raison de cette fondation et de cette présence, l'Église

est par nature Une, Sainte, Catholique et Apostolique. En tant qu'elle est le Corps du Christ, l'Église est Une. De plus, l'Église a un seul Seigneur, elle confesse une seule foi, elle naît d'un unique baptême, elle est vivifiée par l'Unique Esprit en vue de l'unique espérance au terme de laquelle seront surmontées toutes les divisions.

Par conséquent, l'unité de l'Église est le fondement même de la diversité qui la concerne, un autre bien précieux de l'Église qui provient de la diversité des dons de l'Esprit Saint. Fondée par le Dieu Saint qui s'est livré pour elle et qui y demeure jusqu'à la fin des temps, l'Église est Sainte. Elle est catholique, c'est-à-dire universelle, parce que le Christ est le Sauveur universel de tous les hommes. Elle est aussi universelle parce qu'elle est la lumière du monde envoyée à tous les hommes. Fondée sur la foi des apôtres, l'apostolicité de l'Église se retrouve aussi dans ceux à qui les apôtres ont imposé les mains, leurs successeurs les évêques. Le chemin de la synodalité de l'Église est un chemin qui donne à l'Église d'être Une, Sainte, Catholique et Apostolique.

Le ministère épiscopal apparaît dès lors comme l'agir pastoral au service de l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Saint Cyprien, évêque de Carthage au 3^{ème} siècle, est l'auteur d'une déclaration du rapport entre l'évêque et l'Église qui indique à quel point le ministère épiscopal est au service de la synodalité de l'Église : « L'évêque est dans l'Église et l'Église est dans l'évêque ». Entre l'évêque et l'Église, il y a une sorte de compénétration parfaite qui indique que la fonction épiscopale est de permettre à l'Église d'être ce qu'elle est, c'est-à-dire à la fois Une, Sainte, Catholique et Apostolique.

Le ministère épiscopal de Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ est un témoignage de l'unité, de la sainteté, de la catholicité et de l'apostolicité de l'Église. Sa devise épiscopale est déjà un exposé du contenu de sa mission pastorale, qui plus est, indique explicitement ce qui préside à la réalisation de l'Église : « Afin qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et ton envoyé Jésus Christ » (Jn 17, 3).

Ouvrir le monde à la connaissance du Christ, tel est le contenu de la mission que définit Mgr Dieudonné. Il se situe en effet dans la perspective théologique de l'évangile selon saint Jean qui fait de la connaissance de Dieu, le lieu et le moment où se réalise l'Église. En d'autres termes, l'unité de l'Église se réalise dans la connaissance du

Christ ; la sainteté de l'Église se réalise par la connaissance du Christ ; et pour parvenir à la catholicité et à l'apostolicité de l'Église, il faut nécessairement la médiation de la connaissance du Christ.

La devise épiscopale de Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ révèle ainsi que la connaissance de Dieu est constitutive de la synodalité qui est une indication de l'Église en marche vers le Royaume : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jn 17, 3). Toute la vie et tout le ministère épiscopal de Mgr YOUNGBARÉ ont constitué à la fois un instrument et un moyen au service de cette synodalité. Conscient que le chemin de la connaissance du Dieu de Jésus Christ ne se distingue pas du chemin de réalisation de l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, il a formalisé dans son agir pastoral deux grands moments d'expression de la synodalité : le pèlerinage diocésain et les retraites de carême.

L'engagement de Mgr Dieudonné hors de son diocèse est un autre domaine pastoral où son ministère épiscopal a été au service de l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, produisant un retentissement ecclésiologique de l'ordre de la synodalité. Il importe de souligner que Mgr Dieudonné a accompli beaucoup de missions et de services hors de son diocèse : président de la Conférence Épiscopale Haute-Volta/Niger de 1976 à 1984 et de la Conférence Épiscopale Régionale d'Afrique de l'Ouest (CERAO) de 1982 à 1985, on retient de lui la constance dans la détermination à construire le Corps du Christ. Il portait toujours le souci pastoral de la collégialité ou de la communion épiscopale : « Alors président de la CERAO, Monseigneur savait être attentif aux sollicitations de ses confrères dans l'épiscopat » (P. Béré et P. Kolesnoré, 2017, p. 193).

Au Concile Vatican II où il est intervenu à la 117^{ème} session tenue en novembre 1964, Mgr Dieudonné a demandé que « la mission de l'Église soit toujours présentée en relation étroite avec la mission du Christ » (P. Béré et P. Kolesnoré, 2017, p. 164).

Il faut bien reconnaître que la circulation de la communion dans le ministère épiscopal de Mgr Dieudonné a relevé plusieurs défis de l'Église du pays à ces débuts. D'un point de vue théologique, la contribution de Mgr Dieudonné YOUNGBARÉ à la synodalité de l'Église est surtout de l'ordre de l'inculturation. En écoutant ce que l'Esprit Saint dit à son Église, une intuition ecclésiologique a permis

au premier évêque de l'Afrique de l'Ouest francophone de conduire ses chrétiens à l'orthodoxie et à l'orthopraxie de l'Église : il s'agit de l'ecclésiologie de l'Église Famille de Dieu devenue aujourd'hui un acquis dans l'Église.

L'intention ici n'est pas de déclarer qu'il est l'auteur du concept mais d'indiquer à quel point la vision ecclésiologique de l'Église comme Famille de Dieu a été au cœur de sa pastorale. Pour s'en convaincre, il suffit de prendre connaissance de son discours après son ordination épiscopale le 8 juillet 1965 à Koupéla lorsqu'ils parlent des missionnaires d'Afrique : « C'est toujours avec ce désintéressement qu'ils ont travaillé pour nous ici en Haute Volta comme partout ailleurs, les Pères blancs comme tous les autres missionnaires, tous enfants d'une famille dont le Saint-Père est le chef » (P. Béré, P. Kolesnoré, 2017, pp. 164-165).

Le colloque qui a relevé cette posture ecclésiologique a fait remarquer qu'« il faut croire que c'est la germination de ce terme dans nos communautés qui finit par nous donner le beau fruit "Église Famille", héritage et trésor de toute l'Église de Dieu qui est en Afrique » (P. Béré, P. Kolesnoré, 2017, p. 165).

Conclusion

La synodalité exprime la nature de l'Église, sa forme, son style de vie et sa mission. De ce regard ecclésiologique du pape François, on est en droit d'affirmer que l'Église est « synodale » et que la synodalité fait précisément l'Église. Dans la foi chrétienne héritée des apôtres, renforcée par la tradition patristique, l'évêque représente le Christ dans son rapport avec l'Église. Pour cette raison, il est le signe visible du caractère distinctif de la synodalité de l'Église.

Par sa vie et son ministère épiscopal, Mgr Dieudonné YOUGBARÉ est un exemple de pasteur au service de cette synodalité. Sa confiance au Seigneur et sa disponibilité au peuple qui lui est confié nous montrent à quel point il est docile à l'Esprit-Saint qui est précisément l'auteur efficient de la réalité apostolique et hiérarchique dans la mission de l'Église, ce que nous pouvons appeler synodalité symétrique : c'est dans la communion avec le successeur de Pierre et avec les autres évêques que Mgr Dieudonné a exercé son ministère au service de la synodalité.

Son exemple de sainteté indique en même temps que l'Esprit Saint est toujours l'auteur de la synodalité asymétrique, c'est-à-dire que c'est lui qui compose et constitue la modération propre des baptisés : hommes et femmes, adultes et enfants, clercs et laïcs, saints et pécheurs.

Sur ce plan, Mgr Dieudonné YOUGBARÉ a mené sa vie de chrétien avec tous les chrétiens (prêtres, religieux, religieuses, catéchistes, et laïcs) et comme pasteur, dans l'imitation du Christ Bon Pasteur. On comprend pourquoi le retour de son corps de Ouagadougou à Koupéla a reçu des chrétiens une canonisation populaire : « Partout on pouvait entendre dire : "Nous avons vu le passage d'un saint" ».

L'Église Famille de Dieu au Burkina ne saurait donc vivre ce synode sur la synodalité, conformément à l'histoire de l'Église du Burkina Faso, sans se référer résolument à ce premier pasteur dont la vie et les œuvres le déterminent comme un garant dans l'orthopraxie de la synodalité.

Apparaissant dans les Actes du colloque, *Nous avons vu sa lumière* (P. Béré et P. Kolesnoré, 2017), comme un disciple de la synodalité, Mgr Dieudonné YOUGBARÉ peut être considéré à juste titre comme un « prophète » de la synodalité dans l'Église. Parmi les pasteurs qui ont fondé et fait grandir l'Église dans l'histoire de son premier siècle au Burkina Faso, Mgr YOUGBARÉ apparaît indiscutablement une figure de proue.

Références bibliographiques

BÉRÉ Paul et KOLESNORE Pascal, *Nous avons vu son étoile*. Actes du colloque international sur Mgr Dieudonné YOUGBARE (+). 1^{er} évêque du diocèse de Koupéla, Koupéla, 2017.

SÉCRÉTARAT GÉNÉRAL DU SYNODE DES ÉVÊQUES, *Pour une Église synodale : communion, participation et mission, document préparatoire. Vademecum pour le Synode sur la Synodalité*, Cité du Vatican, septembre 2021.

COMMISSION DE THÉOLOGIE INTERNATIONALE, *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église*, Cerf, Paris, 2019.

Pape FRANÇOIS, *Discours pour la commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'institution du Synode des Évêques*, 17 octobre 2015.

Table des matières

De l'utilité sociale de la philosophie et de la contribution du Laboratoire de philosophie à la formation d'une relève endogène ... Georges ZONGO	27
Biopsychosocial repercussions of HIV seropositivity in pregnant women treated at the Yopougon Santé Urban Health Center, Ivory Coast ... Woria Affibè AMICHIA, Rita AKA, Yao Étienne KOUADIO.....	39
La diaspora haoussa de Korhogo : de la mobilité sahélienne à l'ancrage urbain (1903-2010) ... Dossongou Drissa SORO	61
De quoi souffre l'humanité : de la laïcité ou du terrorisme ? Tégawendé Lazard OUEDRAOGO	85
Médecine d'augmentation et nature humaine : défis d'une régulation éthique et politique ... Jean Désiré SAWADOGO, Roger TAMBANGA.....	109
Conflits armés terroristes et relations sociales au Mali : cas des rapports inter et intracommunautaires dans le cercle de Niono ... Siriman FANE, Oumarou TOGOLA.....	137
La langue bisa dans Terre rouge d'Aristide TARNAGDA ... Issifou TARNAGDA, Boukary TARNAGDA, Mamadou BAYALA....	151
Les alliances matrimoniales en Afrique de l'Ouest : un mécanisme traditionnel de gestion des conflits et de consolidation de la paix ... Thérèse SAMAKE.....	175
Effets de la valorisation du pagne Koko Dunda à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso ... Arcadius SAWADOGO.....	205
Du rituel à l'hypocrisie : critique du « mastuvuisme » religieux comme simulacre de piété en Afrique ... N'guessan Fidèle KOUASSI	223

Dynamique des genres et plurilinguisme comme esthétique d'affirmation de soi et de construction d'identités dans les arts et les lettres négro-africains ... Boulkindi COULDIATI	241
Politique et science : la question de la conscience de l'utilisateur selon Edgar Morin ... Dimon Raymond OYENIRAN	257
Crises sociopolitiques en Afrique : enjeux et solutions pour une paix durable ... N'dah Pascal N'TCHA.....	273
Enjeux de la Pisciculture dans la commune Bagré : entre entrepreneuriat et perceptions des consommateurs ... Denis IDO, Ousmane ZOUNGRANA, Jean Charles BAMBARA	293
Le machiavelisme : somme de valeurs soporifiques ou thérapeutiques ? ... Akesse Charles MIAN, Niali Armand-Privat PILLAH, Bi Naga Landry BOTTY	313
Le ballet, la mode et la musique comme outils d'une poésie totale chez Mallarmé ... Soiliho BAIKORO.....	329
La réappropriation de l'histoire dans le théâtre africain contemporain (1990 à nos jours) ... El Hadji Abdoulaye SALL	343
L'inscription du lecteur dans le roman africain francophone contemporain : stratégies autoriales de programmation de la réception ... Tchasse AKPAOU	357
Le deuxième livre de « l'ethnographe » africaniste. De Michel Leiris à Valentin Yves Mudimbe ... MORO NGOMO Will's Ulrick Confi	383
Penser l'endogénéité du développement durable en Afrique postcoloniale à la lumière de la démocratie substantive : prolégomènes à une gouvernance intégrale... Amenan Madeleine KOUASSI, Goli Jean Christ Jonathan GOGBÉ.....	403
Monseigneur Dieudonné YOUGBARÉ et la synodalité... Alfred BONKOUNGOU	427

Analyse sémantico-pragmatique des inférences dans la langue
koulango ... Kouadio Eric ADJOUMANI, Yves-Marcel YOUANT,
Jean-Claude DODO441

Les services publics mobiles comme instrument de politique
publique au Sahel... Sampala Fatimata BALIMA.....453